

## Présentation des projets financés au titre de l'édition 2010 de l'appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

<b>ACRONYME et titre du projet</b>	<b>Page</b>
<b>EISHA</b> : Evaluation d'Impact du Séisme en Haïti	3
<b>GEDEAH</b> : Gestion décentralisée et intégrée des DEchets et de l'Assainissement en zones urbaines et périurbaines Haïtiennes	5
<b>KAL-HAITI</b> : Une base de données recherche pour la gestion des risques et la reconstruction durable en Haïti	7
<b>RECREAHVI</b> : Résilience et processus créateur chez les enfants et adolescents haïtiens victimes de catastrophes naturelles	9
<b>REPARH</b> : Reconstruire parasinistre en Haïti (séismes / cyclones)	11
<b>REV</b> : Bilans et étude prospective : reconstituer ou constituer l'univers documentaire des inscriptions officielles de l'Etat civil, du cadastre, et des documents universitaires et de formation (diplômes, titres...)	13
<b>S3F</b> : Développement d'un sorgho sucré multi-usage (alimentation, fourrage, combustible) en Haïti	15
<b>SUTRA<sup>2</sup></b> : Suivi et Traitement du traumatisme des membres en cas d'afflux massif des blessés dans les contextes difficiles	17



# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

Titre du projet	<b>EISHA – Evaluation d'Impact du Séisme en Haïti</b>
<b>Résumé</b>	<p>Le projet "Evaluation de l'Impact du Séisme en Haïti" vise à étudier et analyser les conséquences du séisme sur les conditions de vie des ménages. Il s'agit d'étudier les effets de la catastrophe sur l'emploi, les revenus, l'accès aux services publics (d'éducation, de santé...) un an après le séisme. Ce projet ne vise pas à évaluer les coûts directs du séisme, mais plutôt à évaluer ses conséquences pour la population. Ce projet met en œuvre une méthodologie originale qui prend en compte les réalités de terrain. Reprenant une enquête auprès des ménages réalisée en 2007, il sera constitué en premier lieu un panel de ménages. On pourra alors mesurer et analyser précisément les évolutions des conditions de vie des ménages et l'impact du tremblement de terre. Un groupe témoin permettra d'appliquer les techniques d'évaluation d'impact, qui seront adaptées en raison de la situation particulière des ménages après la catastrophe. Une enquête "tracking" complètera ce dispositif. La moitié des ménages ayant dû fuir leur logement, détruit ou non, on recherchera ces ménages à l'aide d'informations de voisinage ou administratives (y compris les listes de déplacés). Enfin, une enquête auprès des déplacés permettra de compléter le dispositif avec une attention particulière sur cette catégorie de la population. Ce dispositif sera bien sûr adapté en fonction des réalités de terrain. L'objectif est d'aboutir à un échantillon représentatif de l'ensemble des ménages et d'avoir une composante "panel". Des modules particuliers permettront de donner la parole à la population (et de comparer les opinions et jugements de la population avec les paroles d'experts). On pourra ainsi évaluer les besoins concrets de la population et son jugement sur les différentes formes de l'aide.</p>
<b>Partenaires</b>	ADETEF INSEE IRD/DIAL
<b>Coordinateur</b>	Javier Herrera – IRD/DIAL <a href="mailto:herrera@dial.prd.fr">herrera@dial.prd.fr</a>

**Aide de l'ANR** 396 912 €

**Début et durée** Décembre 2010 - 24 mois

**Référence** ANR-10-HAIT-007

**Label pôle** Sans objet

# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

**GEDEAH** – Gestion décentralisée et intégrée des DEchets et de l'Assainissement en zones urbaines et périurbaines Haïtiennes

## Résumé

Les déchets solides et liquides sont, comme chacun le sait, un important vecteur de maladies et de nuisances. Selon une étude de 1999, près d'un quart des décès recensés à Port-au-Prince sont d'origine inconnue ; on peut penser que les conditions de vie de la population, et notamment l'état de l'environnement, en est l'une des causes majeures. Cette situation résulte principalement de la quasi-inexistence de fosses septiques et de systèmes de gestion des déchets dans la majorité des quartiers de la capitale Haïtienne. La matière organique contenue dans ces déchets et effluents est le siège de processus de biodégradation conduisant à la production de biogaz et de lixiviats ainsi qu'à la prolifération de micro-organismes pour certains pathogènes ; l'impact sur l'environnement et la santé publique est de plus en plus mis en évidence par l'apparition de maladies et la dégradation des écosystèmes terrestres et aquatiques (fuite, mort ou prolifération de certaines espèces). La situation s'est encore aggravée avec le séisme survenu le 12 janvier 2010 sur Port-au-Prince. Cette situation dramatique nécessite de développer de nouveaux modèles de gestion et de traitement des déchets solides et liquides adaptés à la situation de pauvreté dans laquelle se trouve la grande majorité de la population de la région métropolitaine de Port-au-Prince. La gestion centralisée des déchets et de l'assainissement dans les grandes villes des pays en développement montre très souvent ses limites, surtout dans les plus pauvres et les plus sensibles (taux de collecte très faible, création de multiples décharges sauvages, saturation rapide des décharges contrôlées,...). Ce projet a pour objectif de développer un modèle de gestion décentralisée et intégrée des déchets et de l'assainissement en zones urbaine et périurbaine haïtiennes, et mettre en place les modalités de sa réplification, avec pour objectifs une optimisation de la valorisation matière et énergétique, une minimisation des nuisances et des impacts sanitaires et environnementaux et la création de ressources et d'emplois. Au-delà des aspects techniques, c'est aussi et surtout un nouveau mode de gestion locale et pérenne qu'il

faut mettre en place. Les aspects économiques, sociaux, environnementaux, doivent être traités de front, requérant ainsi l'implication et l'imbrication de disciplines différentes. Dans le cadre de ce projet, les partenaires souhaitent s'appuyer sur les bases établies de deux programmes de recherche qu'ils ont développés en République d'Haïti et ainsi de consolider, développer et pérenniser ces orientations et les partenariats mis en place : l'un porte sur la mise en place de structures pérennes de collecte, de traitement et de valorisation matière des déchets ménagers ; l'autre porte sur la valorisation énergétique et matière des déchets organiques sous la forme de biogaz.

**Partenaires** CEFREPADE  
GRESE  
GRET  
INSA/LGCIE

**Coordinateur** Rémy Bayard – INSA/LGCIE  
[remy.bayard@insa-lyon.fr](mailto:remy.bayard@insa-lyon.fr)

**Aide de l'ANR** 243 014 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 36 mois

**Référence** ANR-10-HAITI-001

**Label pôle** AXELERA

# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

**KAL-HAITI** – Une base de données recherche pour la gestion des risques et la reconstruction durable en Haïti

## Résumé

Le tremblement de terre qui a frappé Haïti en janvier 2010 est une des plus terribles catastrophes survenues ces dernières années : plus de 200 000 morts, des dizaines de milliers de blessés, près de 2 millions de sans-abris, un pays entier à reconstruire. La mobilisation de la communauté internationale a été sans précédent. Mais au-delà de l'émotion, légitime, soulevée par la vision cauchemardesque des effets de ce séisme, il s'agit de s'atteler à la reconstruction du pays. Débordant le strict cas Haïti, il faut aussi mener des études scientifiques visant à mieux comprendre et à analyser ce type de catastrophe pour en tirer des informations sur le risque sismique en général.

Pendant la phase d'urgence, des dizaines d'images satellites, optique et radar, de différente résolution, ont été acquises par l'ensemble des opérateurs de satellites, agences spatiales nationales ou opérateurs privés, complétées par des photographies aériennes et des mesures terrain.

Ces images interprétées ont été utilisées par les services de protection civile pour organiser l'intervention de leurs équipes de secours envoyées sur le terrain. Trop souvent cantonnées à cette seule phase d'urgence, les données d'observation de la terre devraient pouvoir être utilisées avec profit pour contribuer à couvrir l'ensemble du 'cycle des catastrophes' : de la prévention à la reconstruction, à la résilience.

Mais l'ensemble de ces données satellites et complémentaires (mesures in situ, images, cartes, modèles, rapports, données statistiques) doit être mis à la disposition des utilisateurs (décideurs en charge de la reconstruction, scientifiques) sous une forme directement exploitable (géoréférencées, corrigées, validées et datées) et aisément accessible.

Ce projet vise à construire et faire vivre une base de données de télédétection et de données complémentaires relatives au tremblement de terre du 12/01/2010 et une communauté d'utilisateurs associés. Cette véritable infrastructure de référence, libre de droit d'utilisation, servira de support à des recherches pour développer des méthodes d'analyse utiles aux besoins des utilisateurs concernés par la gestion d'une

catastrophe depuis sa prévision jusqu'au retour à une situation 'normale', mais aussi aux opérations de reconstruction qui s'engagent sur Haïti.

Ce projet s'inscrit directement dans la lignée des activités menées par les différents organismes partenaires, en particulier la mise à disposition par le CNES de données pour les scientifiques (KALIDEOS), la préparation de l'arrivée du satellite Pléiades (programme préparatoire ORFEO), les activités de soutien à la recherche (programme ISIS) et aux applications, l'implication du CNES et du SERTIT dans la Charte Internationale 'Espace et Catastrophes Majeures' dont ils ont été les principaux acteurs lors de ce tremblement de terre.

Cette BD sera proposée en tant que contribution à l'initiative « Supersites » du Global Earth Observation System of Systems qui a démarré le rassemblement de données pertinentes pour l'étude scientifique de l'évènement sismique.

Une des caractéristiques de ce projet est l'implication très forte des utilisateurs, qu'ils soient acteurs dans les crises de type humanitaire (Croix Rouge), organisme spécialisé des Nations Unies (UNITAR/UNOSAT) ou spécialistes des constructions et infrastructures (CETE, CSTB). Par ailleurs, on doit noter l'implication forte du pôle satellitaire du MEDDTL comme 'porte-parole' non seulement de ces utilisateurs opérationnels, mais aussi des organismes scientifiques sous tutelle MEDDTL pouvant bénéficier directement de la base de données. Et bien entendu Haïti bénéficiera de l'ensemble de ce travail. Une base de données 'miroir' sera transférée à terme en Haïti, avec proposition d'assistance des équipes locales dans la reconstruction d'un SIG le plus complet et mise à jour régulière des plans d'information principaux.

Site web : <http://kal-haiti.kalimsat.fr>

#### Partenaires

BRGM  
CETE/SO  
CNES  
SERTIT

#### Coordinateur

Alain Giros – CNES  
[Alain.Giros@cnes.fr](mailto:Alain.Giros@cnes.fr)

#### Aide de l'ANR

681 830 €

#### Début et durée

Décembre 2010 - 48 mois

#### Référence

ANR-10-HAIT-008

#### Label pôle

Sans objet



# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

**RECREAHVI** – Résilience et processus créateur chez les enfants et adolescents haïtiens victimes de catastrophes naturelles

## Résumé

Parmi les divers aspects de la reconstruction d'Haïti sur la longue durée, la dimension psychosociale concernant la consolidation des liens sociaux mais surtout la dimension psychique concernant la capacité à rebondir et à créer est incontournable. Elle participe de la capacité à habiter son corps et son psychisme avant de pouvoir occuper les lieux reconstruits. Ainsi, cette recherche porte sur les processus de résilience et les processus créateurs chez des enfants et adolescents haïtiens ayant survécu aux catastrophes naturelles survenues en 2004 et en 2008 aux Gonaïves (cyclones Jeanne, Hanna, Ike...) et en janvier 2010 à Port-au-Prince, Léogâne, Jacmel et Petit-Goâve (séisme du 12 janvier). Ces catastrophes naturelles sont ici considérées comme des événements potentiellement traumatisants susceptibles de réactiver d'autres traumatismes antérieurs. La mise en lien de ces phénomènes éloignés dans le temps et l'espace géographique nous semble pertinente dans la mesure où ils entrent en résonance avec la souffrance ancienne et l'effort du peuple haïtien pour se relever de sa dislocation. Car par-delà la réalité événementielle, notre intérêt porte sur la réalité psychique du traumatisme. La dimension psychique de la reconstruction conditionne toutes les autres dans la mesure où tout projet de reconstruction durable nécessite, de la part des acteurs, la disponibilité psychique et émotionnelle pour le mener à terme. Nous choisissons de centrer en priorité la recherche sur les moins de 18 ans car ils constituent la partie de la population appelée à assurer le développement du pays dans les années à venir. Cette recherche clinique fondamentale articule méthode quantitative et méthode qualitative. Elle porte sur un échantillon de 3000 sujets (rencontrés dans des camps, des écoles, des églises, ou des hôpitaux : 2000 à Port-au-Prince, Jacmel, Léogâne et Petit-Goave et 1000 à Gonaïves) dont 500 feront l'objet d'analyses cliniques approfondies. Nous poursuivons cinq objectifs principaux : analyser les processus de résilience et de symbolisation du peuple haïtien sur la « longue durée », repérer ce qui fait office de tuteur de résilience et les facteurs de résilience, analyser les processus créateurs des enfants et

adolescents, repérer la manière dont ils rêvent d'habiter dans l'avenir et dégager des pistes pour la conception de dispositifs de soins en santé mentale, de dispositifs d'éducation et de dispositifs artistiques et sociaux.

**Partenaires** CRPPC/ULL2  
EDITEC  
FASCH/UEH  
UP13/EA3413

**Coordinateur** Daniel Derivois – CRPPC/ULL2  
[daniel.derivois@univ-lyon2.fr](mailto:daniel.derivois@univ-lyon2.fr)

**Aide de l'ANR** 580 840 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 48 mois

**Référence** ANR-10-HAIT-002

**Label pôle** Sans objet

# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

## **REPARH** – Reconstruire parasinistre en Haïti (séismes / cyclones)

### Résumé

Le projet REparH s'inscrit dans le contexte post-désastre du séisme du 12 janvier 2010 qui a lourdement frappé Haïti. Les constructions traditionnelles en bois, délaissées depuis le milieu du XXe siècle, ont mieux résisté au séisme et n'ont pas tué. Fort de ce constat, différents acteurs Haïtiens (autorités, ONGs, professionnels, population) ont manifesté un intérêt particulier pour les filières et techniques de construction valorisant ces cultures constructives (ossature bois, clissage en lattes de palmier, maçonnerie de pierres ou de terre, etc.) dans des programmes de reconstruction de logements "parasinistre" contribuant à la relance de dynamiques socio-économiques locales. Dans cette perspective, la Plateforme PADED avec l'appui du Groupe d'Appui au Développement Rural s'est lancé dans un programme de reconstruction de 5 000 logements en milieu rural et périurbain soutenue par Misereor avec qui elle collabore de longue date. Pour la mise en place de ce programme Misereor a sollicité l'expertise technique et méthodologique du CRAterre.

Le projet REparH s'appuie sur cette initiative et sur d'autres (PAPDA – Caritas France) pour mener à bien ses objectifs de recherche. REparH regroupe autour du CRAterre, l'unité de recherche AE&CC de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et le Laboratoire 3S-R de l'Université Joseph Fourier de Grenoble.

Ce projet de recherche se propose d'analyser les cultures constructives locales et les stratégies des acteurs de la reconstruction en Haïti afin de pouvoir les faire dialoguer et les "co-évaluer" afin de définir des méthodes de travail et d'établir des recommandations utiles pour des contextes similaires aussi bien en situation post-désastre qu'en amont.

Les résultats escomptés de cette recherche sont de documenter l'approche "cultures constructives" pour la reconstruction et d'obtenir un outil d'aide la décision qui intègre aussi bien les aspects techniques (résistance aux séismes et cyclones) que sociaux (mode d'habiter, organisation de la production, savoir-faire existants, etc.). L'approche retenue est une approche itérative autour d'un cycle d'étapes qui couvre des phases "inventaires et études", "hypothèses", "modélisations",

"expérimentations" (y compris la réalisation de prototypes), "évaluation et validation" (scientifique et terrain), et "valorisation" des résultats sous forme de thèses de doctorat et autres médias (conférences, articles, présentations, etc.) pour être accessible à tous ceux qui sont concernées.

Une perspective déjà acquise est celle d'une valorisation dans des programmes de formation, en partenariat avec l'École Normale d'Art et Métier mandatée par l'Institut National de Formation Professionnelle Haïtien pour la formation des enseignants en bâtiment.

**Partenaires** AECC/ENSAG  
CRAterre  
L3SR

**Coordinateur** Philippe Garnier – CRAterre  
[craterre.pgarnier@club-internet.fr](mailto:craterre.pgarnier@club-internet.fr)

**Aide de l'ANR** 569 435 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 42 mois

**Référence** ANR-10-HAIT-003

**Label pôle** Sans objet

## Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

<b>Titre du projet</b>	<b>REV</b> – Bilans et étude prospective : reconstituer ou constituer l'univers documentaire des inscriptions officielles de l'Etat civil, du cadastre, et des documents universitaires et de formation (diplômes, titres...)
<b>Résumé</b>	<p>L'identification et la reconnaissance des individus dans les sociétés modernes de droits et de culture écrite passent par la possession de documents : papiers d'identité, diplômes et certificats témoignant d'un niveau de connaissances et de savoir ou d'expérience, titres de propriétés, d'où l'importance de ces enregistrements d'Etat que sont les systèmes d'Etat civil pour les événements de la vie privée des individus, de l'existence d'un cadastre comme système d'inscription territoriale permettant d'y relier les individus habitants et propriétaires. Haïti avait dû engager un processus de modernisation de son Etat civil qui présentait cependant encore bien des dysfonctionnements et lacunes avant le séisme, notamment pour les enregistrements des naissances et le traitement inégalitaire des enfants selon leur statut dans la filiation. La catastrophe a dû faire disparaître une partie de l'existant dans les bureaux d'Etat civil, y compris ceux mis en place par l'Office national d'identification. Haïti commençait aussi de participer à l'effort d'éducation et de formation avec des Universités s'efforçant de délivrer des titres permettant à leurs détenteurs de participer à la compétition internationale. Les inscriptions territoriales du cadastre ou de l'adressage pour leur part, et malgré l'existence d'une instance nationale (Office National du Cadastre) ne recensaient pour leur part qu'une faible partie du pays. Le séisme a sans doute beaucoup entamé cet univers de documents officiels, si indispensable à la vie de chacun, à la reconnaissance de ses droits, mais aussi nécessaires aux planifications d'Etat, à la gestion et l'administration base d'un développement durable. On peut cependant faire l'hypothèse que les effets de la catastrophe ne sont pas analysables exclusivement en termes de pertes mais qu'il se crée des situations inédites obligeant à inventer des solutions nouvelles, là où on essayait seulement de rattraper un retard et de moderniser. Ce projet a l'ambition d'explorer, au-delà du bilan, les ressources et les inventions possibles selon les trois entrées</p>

citées : Etat civil, adressage et cadastre, Education, Formation.

**Partenaires** REV/UPEC

**Coordinateur** Claudine Dardy – REV/UPEC  
[dardy@u-pec.fr](mailto:dardy@u-pec.fr)

**Aide de l'ANR** 118 408 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 24 mois

**Référence** ANR-10-HAIT-004

**Label pôle** Sans objet

# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

**S3F – Développement d'un sorgho sucré multi-usage (alimentation, fourrage, combustible) en Haïti**

## Résumé

Après le terrible séisme qui a touché le pays le 12 janvier dernier, pratiquement tout est à reconstruire en Haïti. La relance de l'agriculture, déjà sévèrement touchée par les tempêtes et ouragans de 2009, est une des priorités du Président haïtien. Le développement de plantes multi-usages comme le sorgho sucré, semble une opportunité réelle pour les agriculteurs. Il est en effet capable de combiner une production alimentaire humaine (les grains) et animale (les feuilles et les bagasses résultant de l'extraction du jus ont une valeur nutritive élevée), avec une production énergétique (l'éthanol produit à partir du jus sucré accumulé dans les tiges). Le sorgho sucré répond donc à deux enjeux majeurs, (i) augmenter la production de denrées alimentaires (humaine et/ou animale) et (ii) fournir une source d'énergie alternative (l'éthanol). S3F pour Haïti propose de développer la filière sorgho sucré en Haïti en :

1. identifiant rapidement des variétés adaptées à l'environnement à partir d'un pool provenant de différents programmes de sélection et core collections, et en mettant en place un programme de sélection pour produire du matériel plus performant à moyen terme.
2. mettant au point les itinéraires techniques pour sa culture soit en monoculture, soit en association avec une légumineuse, le pois d'Angole déjà apprécié par les populations
3. adaptant les procédés d'extraction du jus sur la base du savoir-faire et des équipements existant déjà pour la canne à sucre, et développant la gélification de l'alcool pour une utilisation comme combustible
4. diffusant l'ensemble des résultats aux acteurs de la filière par l'organisation d'atelier de formation pour la culture de la plante, la production d'alcool, l'utilisation des feuilles et des bagasses comme fourrage, et la production de gel alcoolisé tout en sensibilisant les populations à l'utilisation de cette nouvelle source de combustible.

Le développement de cette culture aura des impacts à plusieurs niveaux. Au plan scientifique, une équipe haïtienne sera renforcée et initiera un programme de sélection du sorgho sucré. Au niveau de l'agriculture, le sorgho permettra de

diversifier les productions des agriculteurs et de remettre en culture des terres pauvres du fait de ses faibles exigences en eau et intrants. Par ailleurs au niveau économique, la filière créera des emplois pour récolter, transporter, transformer, commercialiser les nouveaux produits ainsi que pour produire des réchauds adaptés aux gels d'alcool. Enfin, le sorgho sucré est une plante plus respectueuse de l'environnement que la canne à sucre ou le maïs, et qui peut produire une source alternative d'énergie; son développement conduira in fine à une diminution de la déforestation et/ou une diminution de l'utilisation d'énergie fossile. Pour conduire ce projet, le Cirad s'appuie sur un partenariat local fort développé avec la Fondation Chibas-Haïti, l'Université de Quisqueya et la société privée Agriterra.

Site web : <http://s3f-haiti.cirad.fr/>

**Partenaires** CIRAD/AIVA

**Coordinateur** Serge Braconnier – CIRAD/AIVA  
[serge.braconnier@cirad.fr](mailto:serge.braconnier@cirad.fr)

**Aide de l'ANR** 396 240 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 48 mois

**Référenc** ANR-10-HAIT-005

**Label pôle** Sans objet



# Appel à projets FLASH « Séisme Haïti »

Edition 2010

## Titre du projet

**SUTRA<sup>2</sup>** – Suivi et Traitement du traumatisme des membres en cas d'afflux massif des blessés dans les contextes difficiles

## Résumé

Le séisme du 12 janvier 2010 à Haïti a entraîné un afflux massif de blessés présentant des traumatismes des membres. Les amputés de tout âge peuplent les hôpitaux depuis lors. Les traitements apportés ont soulevé une controverse sur l'opportunité de certaines amputations. Certaines autorités médicales soulignent que des tentatives complètes de chirurgies reconstructrices devraient être entreprises avant d'effectuer le geste d'amputation. L'étude projetée se propose de : 1/ Collecter les données nécessaires à une évaluation des traitements des traumatismes des membres à partir d'un échantillon large dans un suivi longitudinal, 2/ Discuter les méthodologies qui permettent de comparer les différents traitements apportés, et détailler leurs implications éthiques et économiques, 3/ Promouvoir une gestion intelligente du suivi de ces victimes du séisme à partir d'une évaluation de la qualité des soins. ALIMA (The Alliance For International Medical Action) est une ONG internationale. Elle a pour but de développer des capacités locales et de mener des recherches opérationnelles dans le domaine de la santé. Depuis la soirée du 12 janvier, ALIMA, en partenariat avec une clinique Haïtienne, a organisé une prise en charge des victimes de tremblement de terre. Avec deux blocs opératoires et des spécialistes en chirurgie plastique et orthopédique, nous nous sommes occupés de 1 200 blessés, faits 780 gestes chirurgicaux et plus de 2 500 actes de soins. Dès le début nous avons décidé de mettre en œuvre un projet de suivi de nos patients sur plusieurs mois, d'établir un programme de chirurgie reconstructive et donc de tenter de sauver les membres de nos blessés. Une collecte des données prospectives a été mise en place la première semaine de notre activité à Port au Prince. L'étude projetée vise à déterminer les modes les plus appropriés de la prise en charge des traumatismes des membres dans un contexte où pèsent de multiples contraintes. Les enjeux portent à la fois sur des aspects locaux, propres à la réussite du plan de reconstruction d'Haïti, et des aspects sur le caractère d'une expérience transposable dans la gestion des situations post-catastrophiques, et plus généralement dans la prise en charge

des traumatismes sur les membres. Pour les aspects locaux, l'avenir d'Haïti est hypothéqué par les aspects psychologiques de la vie des haïtiens après le séisme, et plus particulièrement par celles des personnes victimes du séisme du 12 janvier. Des données précises, une évaluation fine et complète de la gestion des traumatismes des membres sont nécessaires pour la société haïtienne dans son projet collectif de reconstruction. Les enjeux de la prise en compte de cette dimension psychologique dépassent le simple cas de cette décision amputation/reconstruction en Haïti. Les enjeux sont d'abord d'ordre éthique pour la médecine des catastrophes, et plus généralement concernent la place de la qualité de vie dans les évaluations préalables à une décision médicale. Les enjeux sont ensuite du côté de la gestion d'un système de santé et de la place des plus démunis dans celui-ci. En résumé, cette évaluation d'une décision médicale possède une grande exemplarité pour les domaines de l'éthique, de la performance d'un système de santé et de la lutte contre la pauvreté.

**Partenaires** ALIMA  
LEM

**Coordinateur** Nikki Blackwell – ALIMA  
[nikki@alima-ngo.org](mailto:nikki@alima-ngo.org)

**Aide de l'ANR** 404 426 €

**Début et durée** Juillet 2010 - 30 mois

**Référence** ANR-10-HAIT-006

**Label pôle** Sans objet